

# La Revue Populaire

Paraît tous les mois

## ABONNEMENT :

Canada, numero : - - - 10 cts

Un An : \$1.00, - Six Mois : 50 cts

## Montreal et Etranger :

Un An : \$1.50 - Six Mois : 75 cts

Par poste : Montreal et Etranger, le No 15 cts

Poirier, Bessette & Cie

Editeurs - Propriétaires,

198, Boulv. St-Laurent,

MONTREAL

Vol. 1. No 12. Montreal, Nov. 1908

## L'ETE DE LA SAINT-MARTIN

Quelquefois, sous un ciel au tiède Eurus ou-  
[vert,

Novembre a ses soleils, été rapide et chauve,  
Où,—parmi les rameaux, dont le feuillage  
[fauve

S'éclaircit,—apparaît le spectre de l'Hiver.

Alors, pour éviter ce front de deuil couvert,  
L'année, en folâtrant, dans les herbes se  
[sauve,

Et tresse une couronne avec la pâle mauve,  
Et l'œillet encor rose, et le thym encor vert.

Telle, au soir de la vie, il semble que renaisse,  
Pour plusieurs une courte et seconde jeu-  
[nesse,

Où le soleil d'amour brûle comme à midi.

Et le cœur qui dormait se hâtant de revivre,  
Chante à toutes les fleurs, son réveil, et s'e-  
[nivre

**C**ES beaux vers de Deschamps me sont  
revenus à la mémoire au cours de cette  
longue série de journées tièdes, enso-  
lées dont octobre a été fait. Ce n'était pas en-  
core l'Eté de la Saint-Martin—l'Indian Sum-  
mer,—mais au moment où j'écris ces lignes,

la série semble vouloir se prolonger jusqu'à novembre. Les experts nous la promettent pour jusqu'à décembre, puis, sans se faire trop prier, ne refusent pas de prophétiser qu'il n'y aura pas d'hiver. En attendant, parlons de cette saison hors-d'œuvre qui vient enlever à l'automne sa morosité, sa froidure humide et nous vaut quelquefois des premiers de fruits à l'époque où l'on attend les premières neiges.

Les anciens, dit Paul Avril, fixaient le commencement de l'hiver au mois de novembre, le calendrier et la science moderne l'ont reporté officiellement au 22 décembre. En fait, cette date ne marque que la saison la plus rigoureuse, le "plus creux" du froid, comme on dit en certains pays. Mais encore une fois, avec les caprices des saisons, il faut s'attendre à tous les changements à vue. Aussi un curieux almanach du bon vieux temps, le *Calendrier des Bons Laboureurs* pour 1618, prenait-il, en devin avisé, ses précautions contre toutes les surprises :

Si l'hiver va droit son chemin  
Vous l'aurez à la Saint-Martin  
S'il n'arrête tant ne quant  
Vous l'aurez à la Saint-Clément  
Et s'il trouve quelqu'encombrée.  
Vous l'aurez à la Saint-André  
Mais s'il allait ce ne sais, ne l'ai,  
Vous l'aurai en avril ou may.

Ce n'était pas compromettant, comme vous voyez, mais quelle précision peut donner à ses prédictions du temps un pauvre faiseur d'almanach, lorsque la science officielle se déclare incapable de dire aujourd'hui le temps qu'il fera demain.



Avant de devenir le saint évêque de Tours, Saint-Martin était un ceinturion romain, insouciant, brave, généreux, comme le sont tous les soldats de fortune. Or, un matin de novembre, qu'il sortait d'Amiens où sa légion avait ses quartiers d'hiver, il rencontre dans la campagne un pauvre diable mourant de